

Les échanges franco-suisses en 1956

Autor(en): **Weissenbach, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **37 (1957)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887814>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les échanges franco-suisses en 1956

Exportations françaises vers la Suisse : 950 millions de francs suisses

Exportations suisses vers la France : 549 millions de francs suisses

par Henri Weissenbach,
 Chef des services d'information
 de la Chambre de commerce suisse en France

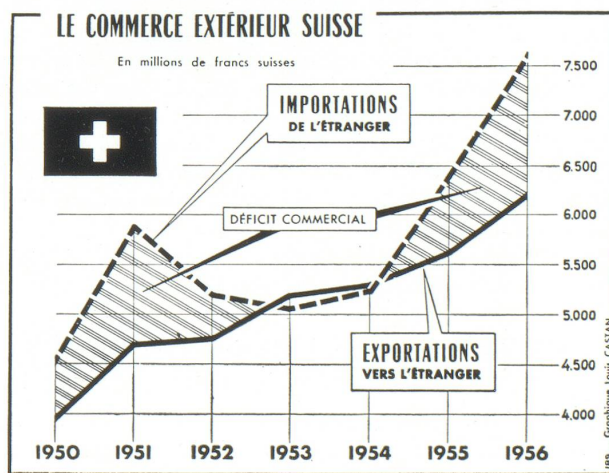
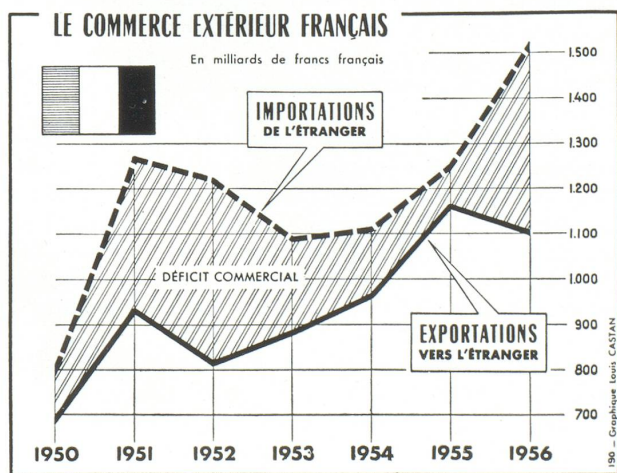
Nous analyserons ici les échanges entre la France métropolitaine, Sarre comprise, et la Suisse; nous étudierons le commerce entre la France d'Outre-Mer et la Suisse dans un prochain numéro de cette revue.

L'année 1956 est une année record dans l'histoire des échanges commerciaux franco-suisses. Jamais en effet les courants dans les deux sens n'avaient atteint un tel volume. Si les exportations françaises vers la Suisse dépassent de plus de 100 millions le niveau le plus élevé qui avait été atteint en 1955, les exportations suisses vers la France sont supérieures de 27 millions au chiffre le plus élevé qu'elles avaient marqué en 1920. Ces résultats records se placent-ils dans le cadre d'une expansion générale du commerce international et correspondent-ils en France et en Suisse à un accroissement de l'offre et de la demande? Pour répondre à ces questions nous allons tout d'abord examiner rapidement le commerce extérieur de ces deux pays.

1° Le commerce extérieur français en 1956

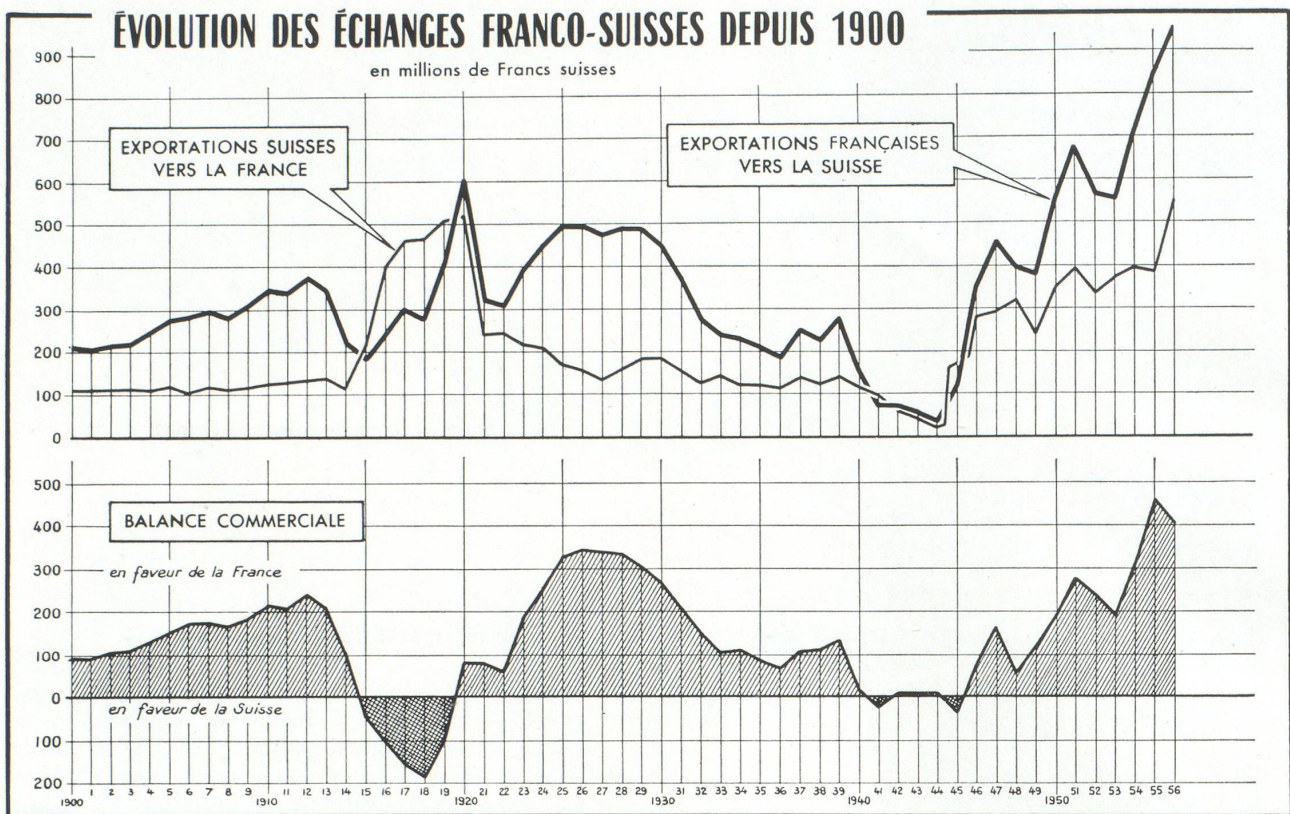
La production industrielle s'est largement accrue pendant l'année 1956; les niveaux de l'emploi et des salaires se sont élevés. Cependant les conditions atmosphériques défavorables au début de l'année et les événements politiques d'Afrique et du Proche-Orient ont gravement porté atteinte à la situation économique. De ce fait les importations se sont élevées à 1.514 milliards de francs en hausse de 267 milliards sur celles de 1955 et dépassent celles de 1951 qui avaient été particulièrement élevées. Mais les exportations non seulement n'ont pas augmenté pour couvrir cet accroissement des achats à l'étranger, mais ont diminué de 5 % passant de 1.161 en 1955 à 1.101 milliards de francs en 1956.

La balance commerciale qui était déficitaire en 1955 de 87 milliards seulement l'est par contre en 1956 de 413 milliards. D'où une augmentation du déficit à l'U. E. P. qui atteint 650 millions de dollars. Dans cette situation la France n'a pas pu accroître la proportion de ses produits libérés qui demeurent fixés à 82,3 %.



ÉVOLUTION DES ÉCHANGES FRANCO-SUISSES DEPUIS 1900

en millions de francs suisses



2° Le commerce extérieur suisse en 1956

L'année 1956 a été particulièrement favorable à l'économie helvétique, dont l'activité a été très vive dans presque tous les secteurs. Le volume global du commerce extérieur a augmenté de 14,5 % par rapport à 1955 : d'une part les importations se sont accrues de 18,7 % en passant de 6.401 à 7.597 millions de francs suisses; d'autre part les exportations ont enregistré une hausse de 10,3 % en passant de 5.622 à 6.203 millions de francs suisses. Le déficit de la balance commerciale s'est ainsi accru de 615 millions. Comme à l'habitude ce déficit est largement compensé par les soldes actifs provenant de différents postes de la balance des paiements. La position de la Suisse est restée fortement créditrice à l'U. E. P. passant de 441,1 millions de dollars en décembre 1955 à 305,4 millions de dollars en décembre 1956. Signalons enfin que le taux de libération suisse est actuellement de 92,5 %.

3° L'aspect général des échanges franco-suisse en 1956

Au cours des sept dernières années nos échanges commerciaux entre la France et la Suisse ont évolué, en millions de francs suisses, de la manière suivante :

	1951	1952	1953	1954	1955	1956
Export. F.-S.	676,2	567,7	565,2	700,9	845,8	950
Export. S.-F.	399,6	334,7	371,5	395,0	390,2	549,3
Balance franç.	+276,6	+233,0	+193,7	+305,9	+455,6	+400,7

Les livraisons françaises à la Suisse en 1956 sont supérieures de 104,2 millions de francs suisses à celles de 1955; quant aux ventes suisses en France, elles dépassent en 1956 de 159 millions de francs suisses celles de l'année précédente. La balance commerciale est créditrice pour la France de 400,7 millions de francs suisses.

A la première question que nous nous posons au début de cette étude, nous pouvons répondre qu'effectivement les exportations suisses vers la France se sont développées parallèlement à l'augmentation des exportations totales suisses et des importations totales françaises. Si l'on considère les exportations françaises vers la Suisse elles se placent bien dans le sens des importations totales vers la Suisse, mais alors que l'ensemble des exportations françaises vers l'étranger a diminué de 5,2 % de 1955 à 1956, elles ont subi à destination de la Suisse une hausse de 12,3 %.

Dans l'étude que nous avons faite l'année passée sur les échanges franco-suisse en 1955, nous avons constaté qu'après la signature de l'accord commercial du 29 octobre 1955 l'exportation de marchandises françaises à destination de la Suisse avait repris rapidement de l'ampleur et

EXPORTATIONS FRANÇAISES VERS LA SUISSE					EXPORTATIONS SUISSES VERS LA FRANCE						
	1956		Variations 1955-1956		Part de la France dans les importations suisses		1956		Variations 1955-1956		Part de la France dans les exportations suisses
	1.000 fr. s.	%	1.000 fr. s.	%			1.000 fr. s.	%			
Métaux	226.723	23,9	+ 32.118	+ 16,5	17,2	Machines	156.451	28,5	+ 38.462	+ 32,7	11,8
Mat. text. et caoutchouc	122.725	12,9	+ 10.129	+ 9	15,1	Produits chim. et pharm.	97.626	17,8	+ 37.153	+ 61,4	9,8
Denrées alimentaires	116.030	12,2	+ 17.027	+ 17,1	8,8	Denrées alimentaires	58.051	10,6	+ 22.827	+ 64,8	19,1
Matières minérales	113.594	12,0	- 5.785	- 5,3	15,0	Instruments et appareils	48.533	8,8	+ 10.521	+ 27,7	10,5
Machines et véhicules	95.815	10,1	+ 32.551	+ 51,3	11,1	Métaux	46.208	8,4	+ 15.782	+ 51,7	11,5
Produits chim. et pharm.	67.673	7,1	- 5.898	- 8	10,8	Mat. text. et caoutchouc	42.449	7,7	+ 8.612	+ 25,4	5,3
Bois	41.367	4,4	- 4.170	- 9,2	25,0	Papiers	33.224	6	+ 9.675	+ 40,1	27,6
Boissons	32.243	3,4	+ 5.888	+ 22,4	34,7	Horlogerie	29.878	5,5	+ 11.214	+ 60,0	2,4
Papiers	28.919	3,0	+ 1.963	+ 7,3	15,9	Cuirs, chaussures	10.733	1,9	+ 6.482	+ 152,2	12,6
Matières animales	19.056	2,0	- 323	- 1,7	27,6	Divers	26.126	4,8	- 1.676	- 6	5,8
Cuirs, chaussures	13.767	1,4	+ 364	+ 2,7	11,0	Total	549.279	100	+ 159.052	+ 40,8	8,8
Divers	72.082	7,6	+ 10.671	+ 17,4	7,1						
Total	949.994	100	+ 104.203	+ 12,3	12,5						

que le 4^e trimestre de 1955 avait rapidement compensé le « déficit » du 3^e trimestre. Par contre, les ventes suisses du 4^e trimestre n'avaient pu rattraper le retard du 3^e; aussi pensions-nous que la reprise des exportations suisses vers la France ne se manifesterait qu'à partir du 1^{er} trimestre de 1956. Les faits nous ont donné raison qui expliquent ce brusque accroissement des ventes suisses en 1956.

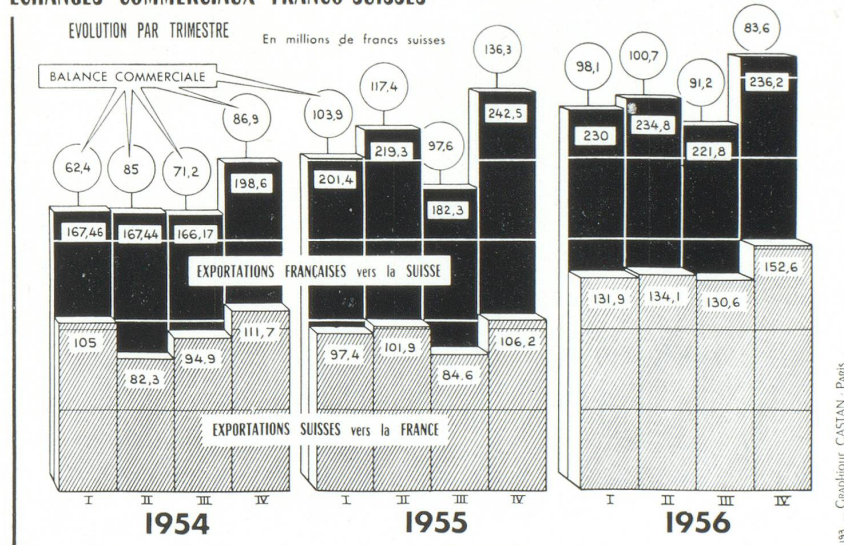
Il peut être intéressant d'examiner l'évolution trimestrielle des échanges français et suisses depuis le niveau le plus bas qu'ils avaient atteint pendant la crise de l'été 1955; les exportations françaises du 3^e trimestre, étaient descendues à 182,3 millions de francs suisses et les exportations suisses à 84,6 millions. Quels ont été les accroissements des ventes de part et d'autre au cours du 4^e trimestre de 1955 et des 4 trimestres de 1956 par rapport aux résultats du 3^e trimestre 1954? Du côté suisse les ventes se sont élevées de 212,5 millions alors que du côté français elles se sont accrues de 280,8 millions. Ainsi depuis la crise des échanges franco-suisses de 1955 les livraisons françaises à la Suisse se sont gonflées plus fortement que le courant contraire.

En 1956 la France se trouve le 3^e fournisseur de la Suisse à qui elle livre 12,5 % de ses importations totales; elle se place au 3^e rang des clients de la Confédération en lui achetant 8,8 % de ses ventes totales. De son côté, la Suisse s'inscrit au 10^e rang des fournisseurs de la France en lui livrant 3 % de ses importations totales et au 3^e rang de ses clients en lui achetant 10 % de ses exportations totales vers l'étranger. Les échanges commerciaux entre la zone franc et la Suisse s'établissent à 980,4 millions de francs suisses pour les ventes françaises marquant ainsi une augmentation de 104,7 millions par rapport à 1955; les ventes suisses atteignent 596,9 millions de francs suisses alors qu'elles s'éle-

vaient à 440,8 millions en 1955 leur accroissement étant de 156,1 millions de francs suisses. La balance commerciale se solde donc en 1956 par un crédit de 383,5 millions de francs en faveur de la France.

La balance des paiements entre la zone franc et la Suisse qui était en 1955 créditrice pour la France de 308,7 millions

ECHANGES COMMERCIAUX FRANCO-SUISSES

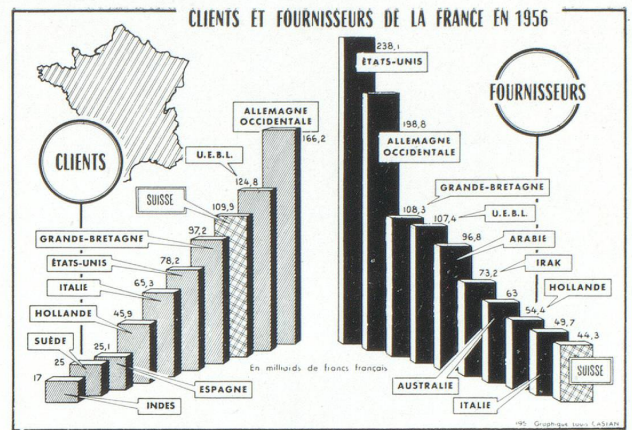
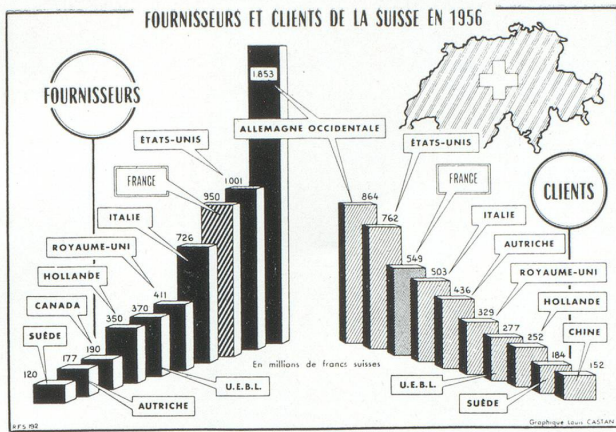


de francs, ne l'est plus, en 1956, que de 198,1 millions de francs suisses.

4^e Structure des courants commerciaux franco-suisses en 1956

a) Les exportations françaises. — Les ventes de produits français en Suisse au cours de l'année 1956 ont subi quelques changements dans leur structure par rapport à 1955.

Les métaux, d'une part, et les matières textiles et caoutchouc, d'autre part, occupent respectivement la 1^{re} et la



2^e place dans le classement des exportations françaises vers la Suisse comme en 1955.

Par contre, les denrées alimentaires ont pris en 1956 une importance plus grande dans les exportations françaises vers la Suisse puisqu'elles se placent immédiatement après les textiles; les ventes de sucre en particulier qui s'élevaient à 13,8 millions de francs suisses en 1954 sont passées à 25 millions en 1955 et ont presque doublé en 1956. Les livraisons de céréales sont supérieures de 37,8 % à celles de l'année précédente.

Les métaux représentent 23,9 % des livraisons françaises à la Suisse qui en a acheté 32 millions de plus qu'en 1955. Notons une forte livraison de fonte et d'acier bruts, de rails et traverses, de tôles et surtout de métaux précieux.

Le poste « machines et véhicules » accuse un accroissement de 33 millions, c'est-à-dire de 51,3 % par rapport à 1955. Alors que la France avait livré au marché suisse 27,8 millions de machines en 1955, elle lui en a fourni 33,2 en 1956. Mais surtout les constructeurs automobilistes français ont vendu, en 1956, 9.535 voitures, pour un montant de 60 millions de francs suisses, c'est-à-dire 3.027 voitures de plus que l'année précédente ce qui représente un supplément de 28 millions de francs suisses. Il ne semblerait donc pas que la mise des voitures sous contingent par la Suisse ait beaucoup gêné les constructeurs français.

Les produits chimiques sont en baisse de 8 % par rapport à l'année précédente; les ventes de copal, d'amar et laques en écaille sont 8 fois plus faibles que l'année précédente.

Mentionnons aussi un afflux considérable de boissons françaises en Suisse (vins en fûts et en bouteilles); en 1955 la Confédération achetait 22,6 % de ses boissons en France; la proportion est passée à 34,7 % en 1956. En valeur les ventes ont augmenté de 22,4 %.

Enfin si les bois et les engrais ont été moins vendus en 1955 qu'en 1956, les papiers et les chaussures ont connu une légère augmentation.

b) Les exportations suisses. — Nous avons vu qu'elles ont augmenté d'une année à l'autre de 40,8 %; cet accroissement se répartit sur tous les différents postes.

La hausse la plus spectaculaire touche les cuirs et chaussures dont le pourcentage d'augmentation est de 152,2; la part de la France dans les exportations suisses dans le total de ses produits était de 2,4 % en 1955 est passée à 12,6 % en 1956.

Les livraisons de denrées alimentaires se sont accrues de 64,7 % : les ventes de lait en poudre et de fromage ont augmenté respectivement de 49 et de 62 %, tandis que les ventes de pommes et poires sont 7 fois supérieures à celles de l'année précédente.

Les produits chimiques et pharmaceutiques ont vu leurs ventes en France s'élever de 61,4 %; cette hausse est répartie essentiellement sur les produits pharmaceutiques (49,9 %) et sur les couleurs d'aniline (48,1 %).

Les machines demeurent le poste le plus important des exportations suisses vers la France dont elles représentent 28,5 %. Elles accusent une hausse de 38,5 millions de francs qui se répartit par ordre d'importance entre les machines-outils (22,8 %), les machines textiles (27,1 %), les dynamos (+36,8 %) et les chaudières (+33,2 %); les ventes de moteurs subissent une légère baisse.

Dans la catégorie métaux dont le volume des ventes en France s'est accru de 51,7 %, les raccords et les métaux précieux subissent une augmentation considérable, par contre les ventes textiles n'ont pas exactement suivi le développement de l'ensemble des exportations vers la France; ces textiles ont toutefois été livrés sur le marché français dans une proportion supérieure de 1/4 à celles de 1955.

Parmi les postes qui ont sensiblement augmenté en 1956, signalons encore l'horlogerie dont les ventes se sont accrues de 60 % et les papiers de 40,1 %.

Les instruments et appareils enfin ont dépassé de 10,5 millions le montant de 1956, grâce à l'augmentation des livraisons sur le marché français de machines à écrire, de compteurs électriques et d'appareils électriques.

Conclusion

L'année 1956 peut être considérée comme très satisfaisante pour les échanges franco-suisses. Les exportations françaises se sont fortement accrues; si le gonflement des ventes suisses est dû en grande partie au « déficit » occasionné par la crise de 1955 et qu'elles devaient combler avec un certain retard sur les exportations françaises, il faut toutefois reconnaître que le marché français est aussi plus largement ouvert aux produits suisses.

Les résultats de la récente réunion de la Commission mixte franco-suisse ne pourront que confirmer ces tendances.